

**Le tout bâche chez Guy Thibault à St Marcel**

## **Une mise aux normes économe**

Il avait souhaitée fonctionnelle, économe et lui permettant d'améliorer ses conditions de travail. La mise aux normes choisie par Guy Thibault sur son exploitation laitière de 230 000 litres de lait sur 60 ha à St Marcel, y répond grâce au "tout bâche". Pari réussi au travers d'une solution originale



*la stabulation - © claire le clève*

Le tout bâche chez Guy Thibault à St Marcel

## Une mise aux normes économe

Il avait souhaitée fonctionnelle, économe et lui permettant d'améliorer ses conditions de travail. La mise aux normes choisie par Guy Thibault sur exploitation laitière de 230 000 litres de lait sur 60 ha à St Marcel, y répond grâce au "tout bâche". Pari réussi au travers une solution originale.

Sur cette terre où le maquis de St Marcel fut si actif, en face du musée de la Résistance, la trentaine de laitières Prim Holstein de Guy Thibault paissent sur les 43 ha groupés autour du siège de exploitation qu'il loue. Installé depuis 1983, exploitant a perdu une quinzaine d'ha avec l'urbanisation de cette petite commune. Sur 60 ha de SAU restant, 12 sont consacrés au maïs, 18 aux céréales et 6 à des légumes industriels. Il adhère à une Cuma matériel, fait du semis direct et confie ses récoltes à une entreprise. Car exploitant est seul à produire ses 230 000l de référence. Face à l'obligation de se mettre aux normes fin 2009, il réfléchit, longtemps. "Fallait-il arrêter ou pas ? J'ai 50 ans. Si je franchissais le pas, compte tenu de la conjoncture, je voulais une solution économique et très fonctionnelle pour les 10 ans à venir. J'ai mis plus d'une année à mûrir ce projet".

## La bâche plastique, une solution

Guy Thibault trouve dans la bâche enduite PVC, la solution à ses impératifs. C'est sous deux traditionnels abris de culture, qu'il installe et ses fourrages (300 round ballers dont la moitié de paille, autre de fourrage), et sa stabulation sur un ancien silo à ensilage dont il rehausse de la maçonnerie. Pour le stockage de ses effluents, une citerne souple de 250 m<sup>3</sup>, installée sur un lit de 30 M<sup>3</sup> de sable et une bâche d'ensilage, est posée en aval d'une petite fosse de décantation avec pompe de relevage. Pour plus de sécurité, un grillage entoure le dispositif répondant à un besoin de 6 mois de stockage. La salle de traite est refaite sur la base d'une TPA de 8 postes. Tout y a été pensé jusqu'aux moindres détails et refait avec éléments d'occasion. "Mais le décrochage est neuf. La salle de traite, j'apprécie énormément. C'est avec plaisir que je viens y travailler, c'est important quand on est seul", détaille t-il. Fonctionnel, le nouvel équipement lui permet de gagner un temps précieux, "quasiment une heure". Économe, l'ensemble de son installation lui est revenu, terrassement compris, à plus de moitié moins qu'un projet à neuf et en dur estimé chez lui à 250 000 euros.

Claire le Clève

Pour plus de renseignements sur ces installations distribuée par Bruno Mouellic à Inzinzac Lochrist, un site : [www.bm-négociations-mouellic.com](http://www.bm-négociations-mouellic.com).

## Stabulation, 300 M<sup>2</sup> paillés

Sur un des silos d'ensilage, des rehausses en parpaing ont été installées. Elles permettent d'arrimer la charpente du tunnel réalisée en acier galvanisé (Section ovalisée diamètre 60 mm). Avec ses 9,30 m de large sur 30 m de long et 4, m de hauteur, l'abri est ouvert sur un pignon. Le tunnel est fixé sur un côté. Le télescopique y évolue "il y a une excellente ventilation, la couleur beige est lumineuse. Une stabulation ça sert 4 à 5 mois l'hiver. Est ce utile de faire une super cathédrale ?" s'interroge l'éleveur qui a installé à la sortie de l'abri, la table d'alimentation.

Les plus selon l'éleveur: récupération de l'existant, les structures groupées, la légèreté et facilité à mettre en place (3j), la qualité d'ambiance, la facilité à vider.

Inconvénient : "attention aux managements de engins"

## Le stockage du fourrage

C'est le même tunnel TOUTABRI\* distribué par BM que celui utilisé pour couvrir les animaux abrite le fourrage et la paille. La bâche y a été enterrée sur les cotés. Un terrassement à la niveleuse a suffi. Inférieurs à 4 m de haut, ces installations ne requièrent pas de permis de construire, elles sont démontables et garanties 10 ans

#### La citerne

Installée sur une litière de sable bâchée, la citerne de 250 M3 permet de conserver à l'abri et en l'absence d'odeur, les effluents. Son coût : 10 000 euros

---

Droits de reproduction et de diffusion réservés © Copyright - Terra-terragricoles de Bretagne. Usage strictement personnel. L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la licence de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.